

26 *Relation de la Nouvelle France*
grande. Mais ie trouble ton repos, par
ces discours importuns. Tu nous as si sou-
vent enseigné que cette vie de miseres,
estoit suivie d'une vie eternellement
bienheureuse ; puis donc que tu la
possedes à present ; quel suies avous-
nous de te regretter ? Mais nous te pleu-
rons , parce qu'en te perdant , nous a-
vous perdu nostre Pere & nostre Pro-
tecteur. Nous nous consolerons neant-
moins sur ce que tu continues de l'estre
au Ciel, & que tu as trouvé dans ce se-
jour de repos , la ioye, infinie, dont tu
nous as tant parlé.

Il conclut enfin ce discours , en
faisant voir avec modestie, tout ce
qu'il a fait pour les François, & leur
demandant pour toute recõpense,
leurs bonnes graces, & la libeté de
trois prisonniers de sa nation. Sa
harangue fut interrompuë par la
ceremonie ordinaire des presens,

&
de
fie
de
qu
le
se
la
ti
la
ti
n
le
tr

a
n
e
f
c
c
c